

L'Œuf du Père Méhu – proposition de solutions.

Schliemann, novembre 2019

Avant-propos : Pourquoi résoudre l' Œuf du Père Méhu ?

Je postule que la chasse *L'Œuf du Père Méhu* du « Cahier des charges » pirate est authentique, et qu'il s'agit d'une version préparatoire à *Sur la Trace de la Chouette d'Or*, datant des années '80. Elle est inachevée, l'énigme La Terre s'ouvre n'étant qu'ébauchée, et la méthode pour s'approprier l'Œuf n'étant pas précisée.

La première utilité qu'elle peut avoir est de permettre de confronter les différentes versions de la chasse. En comparant cette première version (*L'Œuf du Père Méhu*), la seconde mentionnée aussi dans le Cahier des charge pirate, et la ou les versions des Cahiers ultérieurs, nous pouvons comprendre des points importants. Ainsi, si plusieurs éléments apparaissent concomitamment dans une énigmes d'une version à l'autre, nous pouvons supposer qu'ils concernent un même décryptage. Si une solution varie d'une version à l'autre et que tel élément de l'énigme varie aussi, on peut en déduire l'interprétation correcte de cet élément. Et d'autres déductions du même genre. Sauf exception, je n'aborderai pas ici cette méthode comparative. Cela alourdirait trop le texte au point de le rendre illisible s'il fallait être exhaustif et discuter toutes les possibilités. De nombreux indices mériteraient un développement à eux tout seuls. En outre, de nombreuses commentaires risquent d'être remis en cause à la parution des Cahiers des Charges définitifs. Bien entendu l'application de cette méthode comparative pourra faire l'objet d'autres contributions ultérieures.

La résolution de la chasse est une autre méthode qui peut fournir des apports intéressants pour la *Chouette*. L'une des difficulté de la *Chouette* est la multiplicité des candidates au statut de Nef et de Sentinelles. D'innombrables entités ont été proposés, sans qu'aucune ne dégage un début de consensus. Ceci alors que pour ce qui est de la résolution des premières énigmes de la *Chouette*, un accord peut être trouvé sur beaucoup d'éléments entre un grand nombre de chercheurs. L'une des causes en est à mon avis que si Max Valentin avait très tôt une idée du plan général de la chasse, il n'avait pas une « zone » unique prédéfinie (voir ma contribution « Le paradoxe des reliquats »). Il y avait probablement plusieurs caches potentielles, dans plusieurs zones, avec plusieurs Sentinelles. Chacune étant plus ou moins intéressantes, ou plus ou moins anodines, mais en tout cas aucunes ne se dégagent du lot. Les véritables Sentinelles de la *Chouette*, lorsqu'elles seront découvertes (si elles ne l'ont pas encore été), n'emporteront pas l'adhésion générale, et même pas peut-être la certitude de leur découvreur.

De là un problème surgit immédiatement. Comment imaginer pouvoir décrypter 71721075 ? Le décryptage nécessitera lui-même de nombreux essais à partir des Sentinelles. Mais si je travaille tout seul, sur des Sentinelles qui ne convainquent personne d'autre et qui ont d'autres concurrentes tentantes, combien de temps m'acharnerai-je à tenter de décrypter ce nombre avant de penser que sans doute je fais fausse route depuis un moment et qu'il vaut mieux remettre en cause ces Sentinelles. Peut-être d'aucuns ont-ils déjà trouvé les bonnes avant de rebrousser chemin après quelques essais infructueux de décryptage de 71721075. En l'état actuel de la chasse, la possibilité de décrypter ce nombre me paraît compromise.

Mon pari est le suivant. *L'Œuf du Père Méhu* est une chasse en soi. Elle à des solutions qui peuvent être découvertes au moins jusqu'à l'énigme 650. Les valeurs que cette énigmes comporte (11 degrés, 8000 mesures, 7,17,2,1,0,5,7) sont trop précises pour ne pas correspondre à des entités réellement

existantes. Il y a donc bien des Sentinelles dans l'*Œuf*. D'autre part, on peut penser que cette version est plus facile à résoudre que la *Chouette* : c'est seulement un travail préparatoire, Max Valentin y a moins travaillé, y a certainement placé moins de fausses pistes, et le Cahier des Charges ne doit contenir que les points essentiels sans y inclure les éléments distrayeurs des visuels de la *Chouette*. Il est donc plus aisé de trouver les Sentinelles que dans la *Chouette*, même si indubitablement elles en diffèrent. Néanmoins, le code chiffré de la 650 est tellement proche dans les deux versions qu'il est très probable que le mode de déchiffrement est identique. Le projet est donc :

- 1) Résoudre l'*Œuf* jusqu'à la 650 et trouver les Sentinelles.
- 2) Décrypter 7,1,7,2,1,0,5,7. La découverte d'un message clair signifiant confirmera que la méthode de déchiffrement est la bonne.
- 3) Appliquer cette méthode de déchiffrement aux différentes Sentinelles candidates de la *Chouette*. La découverte d'un message clair signifiant confirmera que ces Sentinelles sont les bonnes.

Je vous propose ci-dessous une résolution de *L'Œuf du Père Méhu* jusqu'aux Sentinelles. J'espère que la trame semblera convaincante à certains. N'ayant pas la fibre cryptographique, je n'ai pas trouvé de déchiffrement valable pour 7,1,7,2,1,0,5,7 mais je vous livre ce qui est à mon avis le texte clé et ce que je présume que le message en clair doit donner. Je l'espère, cela permettra à d'autres d'achever cette 650.

Deux dernières remarques importantes :

- *L'Œuf* étant une chasse différente de la *Chouette*, avec des solutions différentes, je n'ai pas pris en compte les Indications supplémentaires et les madits pour en résoudre les énigmes. Je suis persuadé que certaines résolutions correctes de *L'Œuf* sont devenues des fausses pistes dans les versions ultérieures. Il ne faut surtout pas prendre les résolutions d'énigmes ci-dessous pour des résolutions des énigmes de la *Chouette*.
- Certains décryptage vous sembleront « bancaux ». A moi aussi, et je pense qu'à Max Valentin aussi. Mais il faut se souvenir qu'il s'agit d'une version préparatoire de la chasse. L'auteur allait encore la travailler et en améliorer les énigmes, préciser diverses valeurs, renforcer les chiffrements et les indices pour qu'ils soient moins discutables dans la version définitive. On pensera notamment au G de Gérardmer confirmé par une clé de sol dans la version définitive, ou le code A=0 qui viendra « dupliquer » le Ote Un de l'*Œuf*.

Les énigmes (feuillet) sont présentés dans l'ordre alors que, comme en témoignent les numéros des pages, elles étaient prévues pour être placées dans le désordre comme dans la *Chouette*.

Feuillet blanc

L'arc, moitié blanc, moitié arc-en-ciel, évoque la décomposition de la lumière blanche en un spectre.

Le titre confirme le contexte de lumière.

Les nombres évoquent des longueurs d'ondes du spectre de la lumière visible.

Celles-ci correspondent aux couleurs des feuillets de certaines énigmes.

Nous devons donc remettre les énigmes dans l'ordre.

Il s'agit de reconstituer un disque de Newton en rangeant successivement les énigmes par numéros. L'ordre pair des énigmes est déterminé en considérant qu'une énigme paire est diamétralement opposée sur le disque à l'énigme impaire qui la précède. On obtient ainsi l'ordre complet des énigmes : 530-780-470-580-600-500-420-560-650-520
S'y ajoute une onzième énigme, « B » (évoquant probablement ce feuillet blanc de remise en ordre des énigmes).

Feuillet vert (« 530 »)

Le texte est une charade dite alphabétique dans laquelle chaque item correspond à une lettre :
Mon tout (le résultat de la charade) est l'assemblage des items soit "BOURGES".

Les deux derniers vers confirment cette résolution et font le lien avec le visuel : « Pour trouver mon tout, il suffit d'être Sage » : l'expression "Sage comme une image" incite à chercher ensuite sur l'illustration.

« la Vérité en Vérité ne sera pas affaire de Devin » renvoie à l'expression « La Vérité est au Milieu ». Bourges est en effet le milieu approximatif de la France. Le coq est le symbole de la France.

Le nombre 13469696 de l'illustration n'est pas compréhensible à ce stade.

Feuillet rouge-violet (« 780 »)

Le texte de l'énigme est divisé en deux :

"Où tu voudras par la Rosse et le Cocher"

"Mais Où tu dois par la Boussole et le Pied"

On pourrait penser intuitivement qu'il faut trouver un point d'opposition entre Cocher et Pied, et par conséquent entre Rosse et Boussole.

Mais il y a en fait un chiasme dans cette énigme. Cocher s'oppose non pas à Pied mais à Boussole. En effet, le Cocher est une constellation de l'hémisphère boréal, et la Boussole, de l'hémisphère austral. Le visuel évoque les points cardinaux, et classiquement, nous sommes amené à se tourner vers les étoiles pour s'orienter. L'opposition est géographique (et non de l'ordre du « moyen de transport »).

Deux conséquences :

- « Où tu voudras–Rosse–Cocher » concerne le Nord et « Où tu dois-Boussole–Pied » le Sud.

- Rosse s'oppose non à Boussole mais à Pied.

Bourges, obtenue par l'énigme précédente, et un axe nord-sud, évoquent la Méridienne de France.

Les éléments à découvrir dans cette énigme sont : Où tu dois, c'est au Sud ; l'opposition rosse/pied (encore inexplicite à ce stade de la chasse), la Méridienne de France ; les constellations.

Feuillet bleu (« 470 »)

La charade donne A RONCEVAUX. :

C'est le lieu à trouver dans cette énigme. Le lieu présumé de la bataille de Roncevaux est le col d'Ibañeta. Il est bien au Sud de Bourges, direction trouvée dans l'énigme précédente. Cela est confirmé par le visuel, avec Durandal plantée dans un rocher.

Le titre amène à se tourner vers Bourges, cœur de la France approximatif, mais aussi ville de Jacques Cœur.

La dernière phrase du texte signifie que l'on trouvera la Lumière dans l'alignement Ibañeta-Bourges.
Cette Lumière est la rivière Aube, mais ne sera confirmée que plus tard.

Feuillet jaune (« 580 »)

1. Par substitution simple des nombres aux lettres correspondantes (A=1), le cryptogramme devient :

SIMLOSRUOIS
LOSRUOISRIMHOD
IMPPIMIER
YALNRIMPIM
HODALISROAF
RIMMERRALRIMLOS
TRUOODIRIMH
IMRIOSSI
ODALNRALJ
SRIMLOSNAL

2. « Le bon sens c'est le sens du contresens » signifie : inverser les séquences de lettres :

SIOURSOLMIS
DOHMIRSIOURSOL
REIMIPPMI
MIPMIRNLAY
FAORSILADOH
SOLMIRLARREMMIR
HMIRIDOOURT
ISSOIRMI
JLARNLADO
LANSOLMIRS

3. L'illustration évoque la musique. En utilisant la notation anglaise des notes, il faut remplacer chaque note par la lettre correspondante :

BOURGES. « le nombril et le cœur » : Bourges est le centre de la France, et nouvelle allusion à Jacques Cœur Le nombril renvoie à la notion d'Omphalos, centre du monde de la mythologie grecque où se seraient rejoints deux aigles lâchés par Zeus.

CHERBOURG. « d'où le Dix partit en trente » : Charles X partit en exil en 1830 à partir de Cherbourg pour l'Angleterre

DIEPPE. « son fidèle Abraham » : Abraham Duquesne, originaire de Dieppe, fut officier de Louis XIV. Protestant, il refusa de se convertir au catholicisme malgré l'insistance du roi.

EPERNAY. « divines caves » : Épernay abrite des caves à Champagne. Le Champagne était au départ élaboré dans des abbayes. Il a pu être surnommé « le vin des dieux »

FORBACH. « au tours fumantes » : fait allusion au passé industriel de la ville

GERARDMER. « dans son écrin d'or » : Gérardmer a été surnommée « la perle des Vosges »

HERICOURT. « honte du Téméraire » : la bataille d'Héricourt (1474) est une défaite de Charles le Téméraire face aux Suisses.

ISSOIRE. « victime du Duc » : en 1577, aux cours des Guerres de Religion, la ville est pillée par le duc d'Anjou.

JARNAC. « où fut perdu un Louis » : Louis de Bourbon, prince de Condé, meurt lors de la bataille de Jarnac (1569)

ANGERS. « la douce » : c'est le surnom de la ville.

Les initiales des villes trouvées correspondent aux lettres de l'illustration.

En joignant les villes sur la carte, en sens inverse (« et inversement »), on trace un G.

On prend donc note de Gérardmer.

Feuillet orange (« 600 »)

Le texte codé étant constitué de série de lettres dont certaines comportent une virgule doit faire penser qu'il s'agit en fait de nombres.

Dans le titre, Al-Mar désigne les Maures. On considère que ce sont eux les créateurs des chiffres dits arabes donc des nombres tels qu'on les utilise aujourd'hui. La Fibule de Préneste est considérée comme étant comme le plus ancien écrit en latin archaïque. "Les ténèbres resplendissent" signifie que la lumière fait place à l'obscurité ou dit autrement que la solution apparaît.

Il faut donc traduire le titre de la façon suivante : "l'association des chiffres et des lettres fera apparaître la solution".

En remplaçant chaque lettre par le chiffre correspondant à sa place dans l'alphabet, on obtient :

249,10 46,6 364 210 810 51,2 23 5 43,2 349,2 212,8 25 34 62 237,10 297,4 25 27
2104,2 42 278,3 23 5

Il faut ensuite soustraire 1 à chacun de ces chiffres. Ce qui doit y faire penser :

- l'analyse de fréquence : on est en présence de nombre commençant le plus souvent par 2, alors que dans la plupart des distributions de données, le premier chiffre sera 1 (Loi de Benford)
- la présence anormale du nombre 10 après certaine virgules
- l'énigme précédente, où la lettre B est première dans l'ordre

Nous obtenons la séquence suivante

138,9 35,5 253 19 79 40,1 12 4 32,1 238,1 101,7 14 23 51 126,9 186,3 14 16 193,1 31
167,2 12 4

ainsi que l'opération de « soustraire un » ou « Ôte un ».

Cette opération « introduit le zéro » dans la séquence des nombres.

En remplaçant alors les masses atomiques par les éléments correspondants (en utilisant les symboles des années 1960, période qui correspond aussi aux masses atomiques), on trouve :

La Cl E F Se Ca C He S U Ru N Na V I Re N O Ir P Er C He

LA CLEF SE CACHE SUR UN NAVIRE NOIR PERCHE

Al-Mar s'allie à la Fibule de Préneste doit faire relier Angers à Forbach. Cette droite « FA » croise la droite Ibañeta-Bourges sur la rivière Aube, qui est la lumière (« les ténèbres resplendissent »).

La séquence "LA CLEF SE CACHE SUR" est une clé de décryptage : en comptant le nombre de lettres dans chaque mot on obtient la suite 2 4 2 5 3. On applique alors cette clé de décryptage à "UN NAVIRE NOIR PERCHE" (en comptant les lettres et en entamant un deuxième cycle : 2-4-2-5-3-2-...) et on obtient "NIEPCE". Nicéphore Niépce est l'inventeur de la photographie.

« Les ténèbres resplendissent » évoque aussi la révélation photographique.

Le navire noir perché est l'Arche de Noé, le lien entre l'Arche de Noé et Niépce étant le bitume de Judée qui recouvre l'Arche et qui servait pour les premiers essais de photographie.

L'Arche de Noé et l'homophonie « Ôte Un » nous font trouver la Cathédrale Saint-Lazare à Autun dont un chapiteau de la nef est décoré d'une Arche de Noé.

A Autun, on trouve aussi un Temple de Janus. L'un des symboles importants de Janus est la clé, ce qui confirme cette piste.

Les différents éléments de cette énigme se rejoignent sous le thème des débuts, des origines :

- les maures sont les inventeurs des chiffres arabes, et ont introduit le zéro en occident
- la Fibule de Préneste porte le premier écrit en alphabet latin connu
- Niépce est l'inventeur de la photographie
- l'épisode de l'Arche de Noé est décrit dans la Genèse
- Janus est le dieu des Débuts

Remarque :

Contrairement à la *Chouette*, il n'y a pas ici de code A=0. En effet, la 580 n'introduit pas d'équivalence entre les chiffres de 1 à 0 et les villes par des « vaudra ». Au mieux, on peut savoir que Bourges est « Première » mais en aucune façon A ne peut valoir 0 puisque Angers est « Dixième ». Il s'agit ici donc de reconstituer quel pouvait être le raisonnement imaginé par Max Valentin pour faire résoudre cette 600 sans le code A=0. Si la solution ci-dessus est finalement identique à celle de la 600 de la *Chouette*, le cheminement est un peu différent. Dans la *Chouette*, on « part » du code trouvé dans la 580 pour aborder la 600. 580 et 600 sont par contre ici plus disjointes. Par contre, la présence du « Ôte Un » est dans l'*Œuf* plus essentielle, alors que l'étain – qui repose aussi sur le code A=0 – est plus difficile à imaginer, voire absent.

Feuillet bleu-vert (« 500 »)

Le décryptage de 2424-42-424-44-224-24-42-24 donne Carignan en se servant du morse. Carignan est dans l'alignement Ibañeta-Bourges.

Le compas nous incite à tracer un cercle. La première ligne nous dit qu'il est tangent à une droite à tracer à Carignan.

Nous traçons le cercle de centre Bourges passant par Carignan.

Le Méga est le préfixe grec pour million. Nous utilisons donc une carte au 1/1.000.000e

La présence d'une règle de 18,5 cm fait supposer que les 560.000 mesures correspondent à 18,5 cm sur cette carte au 1/1.000.000, L'absence de valeur « ronde » ne le confirme pas, mais le résultat du calcul $185.000/560.000 = 0,33036$ m est assez proche de 33 cm. L'ordre de grandeur est suffisant pour suspecter que la mesure est un pied.

Nous sommes alors incité à revenir à la 780 par :

- le rapprochement avec le mot pied déjà rencontré dans la 780
- le rapprochement entre le compas et le cercle de la 780

Nous comprenons alors la deuxième partie de l'énigme 780 avec l'opposition Rosse/Étalon = pied. L'étalon est la bonne mesure, c'est le pied, et sa valeur est donnée par la circonférence de la boussole.

La valeur approximative, les allusions à la Méridienne de France et à l'astronomie permettent de trouver les travaux de Delambre et Méchain et d'identifier que la mesure est le pied métrique dont la valeur précise est de 33 cm.

560.000 mesures donnent 184,8 km, qui peut être arrondi à 185 km.

Nous traçons la tangente en Carignan. À 185 km environ, on trouve le rocher de Dabo et sa route en spirale. Dabo étant la réunion de quatre villages, on a l'explication du terme « spirale à quatre centres ». En prenant la tangente dans la mauvaise direction, nous tomberions sur Ascq, qui est une fausse piste.

Le titre « Ut queant laxis » introduit Mercure (un rot13 de Ut donne Hg). Il y a une stèle de Mercure à Carignan et le rocher de Dabo était dédié à Mercure. Il introduit aussi Saint-Jean-Baptiste qui reviendra en 560. Dans la culture chrétienne, le symbolisme de Janus à été « transféré » à Saint-Jean-Baptiste qui est fêté au solstice d'été comme l'était Janus.

Feuillet violet (« 420 »)

Il faut d'abord identifier que les séquences de chiffres sont constituées de séquences plus courtes, toujours les mêmes : 365, 687, 4330, 10752, 30667, 60140, 90677.

Les symboles sur le visuel représentent des planètes : la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton. Il manque les deux plus proches du soleil : Mercure et Vénus. A partir du nombre 365, on comprend facilement que les nombres dans le texte correspondent aux périodes de révolutions sidérales des planètes exprimées en nombre de jours (Référence : *Encyclopédie Bordas*). « Du ciel vient la lumière » peut se traduire par la solution vient du ciel : on doit se servir des planètes représentées sur le visuel pour décoder le texte.

En prenant la première lettre (idée d'initiale déjà plusieurs fois utilisée) des planètes on obtient un code : T = 365, M = 687, J = 4330, S = 10752, U = 30667, N = 60140 et P = 90677

En appliquant ce code au texte, nous obtenons :

C'EST LA QUE L'AIGLE IMPRIMA LA MARQUE DE SES SERRES DANS LE SABLE, 100 JOURS AVANT DE SE CASSER LE BEC ET Y LAISSER SES PLUMES

L'aigle est une allusion à Napoléon, qui débarqua sur la plage de Golfe-Juan. Les Cent-Jours font suite à ce débarquement. La lettre N du visuel évoque son monogramme.

On passe maintenant à la partie en clair du texte : "Alors prête un arc à Apollon". Apollon est l'ancien nom de la planète Mercure. Nous avons déjà rencontré Mercure dans l'énigme précédente, et c'est l'une des planètes dont le symbole n'apparaît pas dans l'illustration.

Il faut donc utiliser la mesure « pied métrique » comme si nous étions sur la planète Mercure. Dans la même Encyclopédie Bordas, le diamètre équatorial de Mercure est de 0,38 fois celui de la Terre. Le « pied mercurien » est de 12,54 cm.

$1959,687 * 12,54 \text{ cm} = 245,745 \text{ m}$. Cela donne l'altitude de la cible.

Le trait d'Apollon s'abat en une 46242688ème fraction de jour. Apollon étant le dieu de la lumière on en déduit qu'il tire sa flèche à la vitesse de la lumière (c'est pourquoi il faut se « hâter » de trouver la flèche). En prenant la valeur du jour sidéral (23h 56min 4,9 sec) et celle de la vitesse de la lumière (300.000 km/s) données dans la même encyclopédie, elle parcourt donc une distance de $86164,9 * 300.000 / 46242688 = 558,9958 \text{ km}$ (penser à utiliser le jour sidéral plutôt que le jour solaire permet de donner une valeur très proche de 559 km)

Avec ces deux coordonnées, on tombe sur Saint-Nicolas-de-Port.

La confirmation est donnée par le fait que cette ville se situe là où la droite Carignan-Gérardmer intersecte ce cercle de 559 km de rayon.

Par ailleurs, un ensemble d'indices de cette énigme pointe aussi vers Paris et plus précisément la Place de l'Étoile. On y trouve les notions de :

- Astronomie
- Antiquité Romaine
- Arc
- Napoléon

- Le cinquième indice : « Triomphe » est plus indirect. Le V du texte n'est pas chiffré, alors qu'il aurait dû l'être. On va chercher un rapprochement avec l'item correspondant dans les charades : le V

« a le goût du laurier ». Or, le lien Victoire-laurier a son origine immédiate dans les Triomphes romains.

Lors du Vol de l'Aigle, Napoléon passe entre autres à Autun, ville déjà rencontrée.

Les solutions sont : Golfe-Juan, Saint-Nicolas-de-Port, Paris, l'Arc de Triomphe de la place de l'Étoile, le Vol de l'Aigle.

Feuillet vert-jaune (« 560 »)

« Par l'Ouverture, tu verras la lumière céleste » : dans cette énigme, il faut aller vers la lumière céleste. Celle-ci se découvre « par l'Ouverture ». Deux explications sont possible : soit on aligne Cherbourg et Bourges, et nous constatons que nous retombons sur Golfe-Juan. Le lieu du débarquement étant la plage du Soleil, la lumière céleste est le Soleil. Soit il faut retourner à la 530 : le visuel montre un coq qui est un symbole solaire. Le résultat est le même : la lumière céleste est le soleil.

Les traits Golfe-Juan-Cherbourg et Ibañeta-Carignan se croisent à Bourges. Les empereurs concernés par ces énigmes 470 et 420, Charlemagne et Napoléon, ont tous deux pris l'aigle pour emblème. Cela renvoie au symbolisme de l'Omphalos où se rencontrent les deux aigles de Zeus.

« Quand à Carasburc, tu auras Albion dans la dos » signifie que c'est à Cherbourg que nous sommes désormais. De là, il faut s'éloigner de l'Angleterre.

Dans quelle direction ? Ici, c'est le L en capitale d'imprimerie d'ALbion qui nous donne l'indice (qui deviendra le L d'une IS dans la version définitive). Ce L renvoie au monogramme de Louis XIV, le Roi-Soleil. Il s'est marié dans l'Église Saint-Jean-Baptiste (rencontré en 500). Il faut aller vers Saint-Jean-de-Luz.

« Ne t'attarde pas, ne demande pas ton reste » : Cherbourg est le port où la Belle-Poule a ramené les restes de Napoléon lors du Retour des Cendres.

Nous allons au Sud, en traversant la Manche puis l'Atlantique.

« Jusqu'à ce que, par l'Ouverture, apparaisse Léon ». Nous avons déjà rencontré la Chapelle dédiée à Léon IX précédemment. Il faut ici trouver son lieu de naissance (« apparaisse »). C'est la commune de Walscheid.

Le changement de direction se fait quand on croise la droite Bourges-Walscheid. Ce qui nous aide en cela, et confirme la piste, est le fait que nous croisons en même temps le cercle BC alors déjà tracé.

Nous traçons le TANPR et cherchons un point d'intérêt. Ce TANPR coupe la flèche d'Apollon dans la commune de Chamagne.

Le natif de Chamagne le plus célèbre est le peintre Claude Gellée dit Le Lorrain. C'est à lui que fait référence « parfois, pierre qui roule amasse mousse ». En effet :

« Le Lorrain a quitté Chamagne pour Fribourg-en-Brisgau, puis est parti pour Naples et Rome. En 1625, il est revenu à Chamagne et a travaillé à Nancy, pour finalement repartir définitivement à Rome en 1627. C'est là qu'il est mort en 1682. »

et :

« Le Lorrain, fils de paysan, pratiquement illettré, est parti à Rome et y a connu la gloire et la consécration pour des œuvres majeures, qui se trouvent dans les plus grands musées du monde. »

(Solutions officielles des Chasses Paris-Match, région 3)

Claude Gellée a beaucoup travaillé sur le soleil et la lumière dans ses peintures de paysages.

On notera le parallèle entre Léon IX et Claude Gellée, deux Lorrains qui ont connu leur gloire à Rome. La fausse piste est ici de prendre Léon IX comme « pierre qui roule amasse mousse » (et d'arriver aux Bornes Saint-Martin dans l'énigme suivante).

Remarques :

Faute d'une meilleure explication, « le crayon du visuel fend la mer du bas à droite vers le haut à gauche » doit être une coquille, comme « Carasburc »
« Ad augusta » doit faire référence à la papauté de Léon IX, mais je n'ai pas d'explication au « per angusta ».

Feuillet rouge (« 650 »)

« Maintenant tu as des ailes » : c'est la confirmation de Claude Gellée. Il était parfois orthographié Gelée avec un seul L. C'est l'orthographe retrouvée sur son monument funéraire à Rome, et sur la plaque sur sa maison natale à l'époque où Max Valentin rédige l'*Œuf*. On considère actuellement que son véritable nom comporte deux L.

Il faut chercher une représentation de Claude Gellée. La plus évidente est sa statue par Rodin dans le Parc de la pépinière à Nancy. C'est une fausse piste. Il faut se tourner vers Paris, qui est une ville précédemment découverte en 420 et qui n'a pas encore été utilisée.

Il y a une reproduction de la statue de Rodin dans le Jardin du Musée Rodin à Paris

« Prends ton essor et envole-toi nord, nord-est 11 degrés. 8000 mesures plus loin, les trois sentinelles t'attendent. ». En partant du Jardin du Musée et en allant à 2,66 km à 11° vers le NNE, on tombe sur la Gare Saint-Lazare. C'est une piste tentante car on a déjà rencontré la Cathédrale Saint-Lazare à Autun, mais elle est fausse.

Il y a une autre statue de Claude Gellée à Paris. Elle est au Louvre. Le Louvre est un palais aux nombreuses ailes (la statue est dans l'aile Henri II, comme la statue de Jacques Cœur). Sous le premier Empire, il avait été rebaptisé Musée Napoléon, et c'est l'Empereur qui avait voulu en faire un Musée ouvert au public pour y exposer toutes les œuvres d'art ramenées de ses conquêtes en Europe.

Du Louvre, en allant à 2,66 km à 11° vers le NNE, on tombe sur la butte Montmartre. C'est le point culminant de la capitale (il faut « prendre son essor » pour y aller), lieu jadis dédié à Mercure. A son sommet, la Basilique du Sacré-Cœur (nouvelle référence au thème du cœur).

La façade principale comporte trois portes. Au-dessus, trois tympans avec trois personnages bibliques : Moïse, Jésus- et Saint Thomas. Ce sont les Sentinelles.

Sous chacun de ces tympans, trois textes en latin :

Moïse : **TEMPLUM HOC POENITENTIAE ET DEVOTIONIS PIGNUS**

Jésus : **SACRATISSIMO CORDI JESU**

Thomas : **GALLIA GRATA DICAVIT DIE XVI OCTOB MCMXIX**

Ces textes doivent être les clés de décryptage de 71721057.

Remarques :

Je n'ai pas trouvé de décryptage pour 71721057. Le message clair est sans doute le nom d'une commune. Le mode de décryptage est certainement assez « souple » car en changeant uniquement les deux derniers chiffres, Max Valentin a pu l'employer dans la *Chouette* avec de tout autres Sentinelles. J'ignore aussi le rôle de la pelle.

Feuillet vert-bleu (« 520 »)

Max Valentin n'a pas rédigé le texte de cette énigme. « Sois un peu fou ... » est un texte factice. Il donne le décryptage suivant :

Sois un peu fou : FOU

ajoute un nid : I

deux ailes : LL

un œuf : E

Soit le mot « FOUILLE »

Il s'agit juste d'un ébauche, permettant de montrer à quoi la chasse devait ressembler, mais le texte final devait encore être étoffé.

Le titre et l'illustration, conservés dans la version définitive, sont cependant exacts.

La résolution devait être de ce type :

Nous arrivons ici avec trois points : le point sur l'Aube et Autun trouvés en 600, et la commune trouvée en 650.

Le nom de cette commune commence peut-être par Au comme l'Aube et Autun. Au est le symbole chimique de l'or (auquel fait référence l'illustration). L'énigme 600, dans cette version, a donc une importance supérieure aux autres.

Le titre doit nous renvoyer à 530 (Ouverture). Le nombre de l'illustration de la 530 se comprend ici. 13469696 mesures de 33 cm font 4445 km, soit mille « lieues de terre » (une lieue de terre fait 4445 m). Le mot à trouver est donc MILIEU (mille lieues).

Il faut donc localiser le centre du triangle formé par les trois points.

J'ignore si la solution de cette énigme devait être encore plus localisatrice que cela.

« Localisation de la cache »

Il n'y a pas assez d'éléments pour déterminer la manière dont Max Valentin avait imaginé que le chercheur puisse s'approprier le trésor.

Carte des tracés.

